

Une semaine, un livre

N°499, 26 février 2023

Elmore Leonard

L'Évasion de Five Shadows

Escape from Five Shadows

Traduit de l'anglais par Thierry Marignac

1956, Payot et Rivages / Rivages noirs 2003

253 pages

Une jeune fille vit dans un ranch situé près d'un camp de travaux forcés dans une montagne aride. Elle a parfois l'occasion de voir certains conscrits quand ils viennent au ranch pour des livraisons ou pour le courrier. Un jeune prisonnier, condamné pour vol de bétail, lui paraît bien charmant...

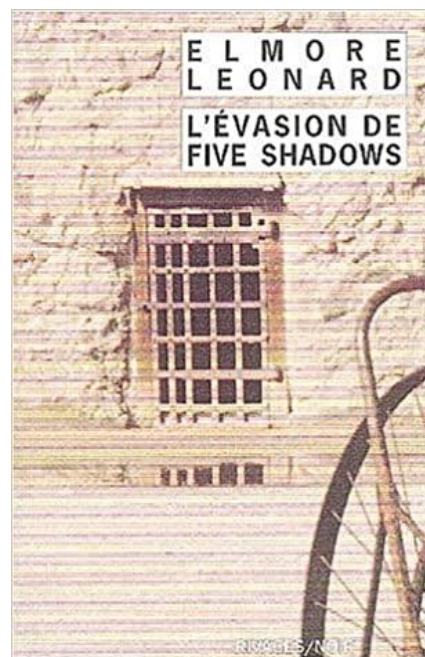
L'Évasion de Five Shadows est une histoire d'amour dans un décor de Western. Tous les ingrédients sont réunis. Une belle jeune fille, intelligente et débrouillarde, un jeune bagnard, beau et condamné par erreur, un ensemble de personnages secondaires, des méchants comme le directeur du camp, des bons comme le père, ou les Indiens, des faibles comme le comptable du camp, des forts comme certains compagnons de bague. Le décor est parfait, soleil brûlant et pierres sèches. L'intrigue est bien menée. On souffre avec le beau prisonnier quand il est mis au cachot après une tentative de fuite, on tremble avec la jolie jeune fille quand elle n'a plus de nouvelles de son amoureux. On déteste le méchant gardien du camp et on respecte le sage propriétaire du ranch et les nobles décisions des Indiens.

L'Évasion de Five Shadows est un roman typique d'une époque, la violence y est contenue, les messages sont simples, pas de questions existentielles, l'Ouest est un décor d'aventures et de passions. On imagine plus James Stewart ou Kirk Douglas bondissant sur leur cheval et maniant proprement la gâchette pour les beaux yeux de Jennifer Jones que Robert Redford ou plus tard Kevin Costner ou Brad Pitt, héros tourmentés se posant des questions sur le sens de la vie, dans les westerns des années 80 et 90 !

Le style d'Elmore Roy, écriture simple et vivante, facile d'accès, est typique de la littérature populaire des années cinquante. À ce titre, la lecture de *L'Évasion de Five Shadows* est un parfait divertissement.

.....

Elmore Leonard est né à New Orleans en 1934 et mort à Detroit en 2013. Après des études à la Jesuit High School de l'Université de Detroit, il se lance dans l'écriture de westerns qu'il publie dans des « *pulp magazines* ». Ses textes connaissent rapidement du succès. Par la suite, il écrit aussi des romans policiers et des scénarios ; il est connu pour le réalisme de ses dialogues. Il a publié 46 romans et de nombreuses nouvelles, ainsi qu'un essai *Mes dix règles d'écriture*, en 2007.



Une semaine, un livre

Extraits :

Collé au mur près de la fenêtre, Bowen sortit le colt de sa ceinture. Il regarda de l'autre côté de la pièce, vit Karla et son père dans la cuisine, puis attendit que Demery se détourne d'elle et entre dans la pièce principale.

– Il est là, dit Bowen.

Il indiqua Falvey d'un signe de tête, vit celui-ci s'écarter du bar quand Demery se dirigea vers lui, puis reporta son attention sur la fenêtre.

Renda approchait, sa monture avançait au pas, et son corps se balançait au rythme imprimé par le mouvement de la jument. Il avait le fusil sur les genoux et ne quittait pas le bâtiment des yeux en s'approchant.

Bowen entendit s'élever la voix de Falvey dans son dos. Des protestations. Puis des pas dans la cuisine. Bowen fit trois pas le long du mur pour atteindre la fenêtre suivante. Renda était tout près, maintenant. De ce poste d'observation, Bowen regarda Renda s'arrêter à cinq ou six mètres de la porte d'entrée. Il va appeler, maintenant, se dit Bowen.

Mais il n'en fut rien. Renda attendit, apparemment en train de tendre l'oreille, cherchant à percevoir un bruit quelconque, puis il tira les rênes vers la gauche et se mit à avancer le long du bâtiment en direction du hangar.

Bowen resta collé à la cloison près de la fenêtre avant de s'en éloigner brusquement. Il vit Karla sur le seuil de la cuisine, lui fit signe et alla à sa rencontre sans un bruit.

– Il contourne le bâtiment par l'arrière. Cache le cheval de Willis, vite !

Il retourna à la fenêtre, vit Renda atteindre le bout du hangar, s'assura qu'il tournait au coin, puis se précipita dans la cuisine. Karla était déjà dehors, Demery, debout derrière Falvey assis à la table, leva les yeux l'air interrogateur.